

Non, vous avez raison. La Congrégation des Rites, à la demande des Ermites Camaldules qui ont soumis une vingtaine de doutes avant de rééditer leur cérémonial, a répondu, le 1 février 1907, à IX, qu'il fallait commencer par ceux du côté de l'épître et allumer d'abord celui qui est le plus rapproché de la croix, puis le suivant, enfin le dernier. Ensuite, on agit de même pour le côté de l'évangile.

Mais pour les éteindre, on doit suivre l'ordre inverse. On commence d'abord par le côté de l'évangile, éteignant en premier lieu celui qui est le plus éloigné de la croix, puis celui du milieu, enfin le plus rapproché de la croix. On suit le même ordre de l'autre côté.

On trouvera cet enseignement dans la 10^e édition du *Cérémonial* de Le Vavasseur (1905), et la décision elle-même dans *l'Ami du Clergé*, vol. XXIX (1907), p. 472.

Lorsque à raison de la solennité, ou de l'exposition du Saint-Sacrement, un plus grand nombre de cierges sont disposés sur les divers gradins, on commence par ceux des gradins plus élevés soit pour allumer soit pour éteindre, et l'on finit par ceux des gradins inférieurs (2).

J. S.

(2) Il ne faut pas conclure de ce détail qu'il est indifférent de disposer les six cierges de règle d'une manière à former un triangle ou une ligne descendante et de biais. Ces cierges doivent, d'après la rubrique du Cérémonial des évêques, être placés en ligne droite avec la croix qui doit les dominer tous. — L'occasion est favorable pour rappeler aux sacristains et à ceux qui sont chargés de les diriger, quelques détails que les uns et les autres oublient trop facilement. 1^o Ils ne devraient jamais allumer ou éteindre les cierges de l'autel avec leurs habits ordinaires, mais revêtus de la soutane, ou de leur costume d'employé de l'église. 2^o Ils doivent faire la génuflexion au haut en y arrivant, puis en traversant d'un côté à l'autre, enfin avant de descendre. 3^o Ils doivent éviter d'appuyer les mains sur l'autel, en faisant ces génuflexions. 4^o En marchant avec leur mèche allumée, ils doivent en tenir l'extrémité relevée (et non horizontale), et de plus toujours tournée vers le côté d'où ils viennent, pour que l'air enflamme moins la cire et ne la fasse pas couler (par